

## Boxe/Christophe Tiozzo, expert français au cœur du noble art gabonais

# Le Gabon a tout pour faire des champions

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

**PALAIS** d'Amine (restaurant gastronomique marocain), situé au cœur du quartier Batterie 4 hier. C'est à l'intérieur de cet agréable cadre que nous avons rencontré Christophe Tiozzo, ancien champion du monde français en catégorie super-moyen en 1990. « J'ai passé deux semaines à Libreville à la demande du président de la Fégaboxe Alfred Bongo Ondimba qui avait besoin d'un regard extérieur pour faire une meilleure analyse de la boxe gabonaise. Laquelle, depuis de nombreux mois, dort sur ses lauriers. Qu'à cela ne tienne, il y a tout pour faire des champions au Gabon », a-t-il déclaré. Ce dernier, tout en affirmant que le niveau des boxeurs gabonais est bon et qu'ils étaient aussi



Photo : Mikolo Mikolo

Christophe Tiozzo, ancien champion du monde de boxe en 1990 et Me Alfred Bongo Ondimba, président de la Fégaboxe (à droite). Photo de droite : Vue de quelques membres fédéraux et leur invité français.

doués, avoue qu'il a décelé quelques pugilistes qu'il faut façonner ou former. Pour cela, il souhaite revenir dans notre pays pour « faire une grosse détection ». Car, pour notre interlocuteur, les pugilistes gabonais boxent par instinct. « Il y a tout un tas de choses à faire ici. A cet effet, je vais les proposer au

président de la Fégaboxe pour établir une vision d'ensemble », a laissé entendre l'invité du président fédéral. Qui se dit plus que jamais tourné vers l'internationale. Sans laquelle « notre horizon ne peut briller ». Réconforté par son invité dans l'idée qu'il avait du noble art national, Me Al-



Photo : Mikolo Mikolo

fred Bongo Ondimba, conscient de l'absence des compétitions au plan national par manque d'accompagnement financier de la tutelle notamment, s'est montré rassurant. « On n'arrête plus la machine. 2019 va être une année au cours de laquelle la Fégaboxe va prendre ses responsabilités... », a dé-

claré le président de la Fégaboxe, membre du comité exécutif de l'AIBA. Tout en acceptant la vision de son président fédéral, le directeur technique national (DTN), Dieudonné Mefaghe, qui regrette le temps perdu à cause des querelles de clocher entre acteurs majeurs du noble art

national, pense que le temps est venu de travailler en synergie. « Le Gabon a beaucoup de bons pugilistes qui n'ont pas boxé depuis deux ans. Il faut les remettre sur les plans technique, méthodologique et physique. Car, après nos querelles, il est temps maintenant de travailler », a-t-il estimé.

## Football/Match de préparation CMS-Missile FC : 1-0, hier

# Des réglages utiles pour les "Africains"

G.R.M  
Libreville/Gabon

**LE** Centre Mbérie sportif (CMS) a disputé, hier, au stade extérieur du complexe Augustin Monedan de Sibang, une rencontre amicale contre Missile FC qu'il a emporté sur le score étriqué d'un but à zéro. Devant l'une des principales écuries du Championnat national du Gabon. S'il contribue à la préparation de l'équipe militaire, par rapport au National-foot 1 dont le démarrage a été une nouvelle fois reporté au milieu du mois qui vient de commencer, ce match s'est avéré utile pour le CMS. En effet, le représentant gabonais à

l'édition 2018-2019 de la Coupe de la Confédération africaine de football (Caf) en a profité pour travailler sur les lacunes observées, mercredi dernier, face au Silver Strikers du Malawi, en match aller du tour préliminaire de la compétition précitée. Lequel s'est joué à Libreville. La manche retour est prévue le 5 décembre prochain, au Silver Stadium de Lilongwe où le coach Brice Ondo et ses joueurs se rendent avec une avance d'un but. Avec l'objectif d'aller faire un résultat dans la capitale malawite. « Nous avons surtout travaillé sur le bloc-équipe, en nous disant qu'au match retour, nous jouerons pour nous qualifier au tour suivant », a confié l'entraîneur du club gabonais. Laissant



Photo : F. M. MOMBO

Gabriel Fils Meye me Ndong, auteur de l'unique réalisation du match de CMS contre Missile FC.

entendre que "nous avons également travaillé sur l'éventualité d'évoluer en infériorité numérique car, tout est possible en football".

Ce qui commande à Kevine Michel Elo Aunouvié et ses partenaires d'être soli-

daires et complémentaires dans les tâches défensives et offensives. D'ailleurs, contre Missile FC, on a vu Brice Ondo insister sur la rigueur défensive, la mobilité et le soutien au porteur du ballon. L'on est tenté de dire, en scrutant le but de Meye me Ndong face aux hommes du technicien Stéphane Bounguendza, que cette consigne a été bien assimilée par ses joueurs. La réalisation est venue de Lariva Yannick Mousounda Ivounda qui, après une rapide remontée de balle sur le côté droit de CMS, a servi idéalement son attaquant parti dans le dos de la défense adverse. Et ce sont des choses qu'on aimerait voir mercredi prochain à Lilongwe, a souligné le coach Ondo.

## Football/Can 2019

# La Confédération africaine de football (CAF) retire l'organisation de la CAN au Cameroun

AFP  
Accra/Ghana

**LA** Confédération Africaine de Football (CAF) a décidé hier vendredi de retirer l'organisation de la CAN-2019 au Cameroun, pénalisé par des retards dans l'avancée des travaux de préparation, a annoncé son président à Accra au Ghana. "Aujourd'hui nous avons pris la décision de retirer la CAN-2019 au Cameroun", a lancé Ahmad Ahmad lors d'une conférence de presse, après plus de dix

heures de réunion à huis clos. Il a ajouté qu'un "cabinet" allait être mandaté pour lancer un appel d'offres et "déterminer un nouveau pays organisateur d'ici la fin de l'année". "Je sais qu'il y a des pays qui s'intéressent", a ajouté M.Ahmad, avant de lancer aux journalistes : "soyez rassurés, il y aura des pays qui vont candidater". La CAF a pris cette décision de retrait après une récente inspection sécuritaire et une visite des infrastructures, stades et hébergements au Cameroun. Le Maroc, candidat malheureux à l'organisation



Photo : AFP/L'Union

du Mondial-2026 (attribué au trio USA/Mexique/Canada), est régulièrement cité par les médias comme possible candidat au remplacement du Cameroun. L'Afrique du Sud, seul pays africain à avoir accueilli une Coupe du monde (en 2010) fait également partie des candidats potentiels.

Les membres de la Caf n'ont pas été complaisants avec le Cameroun. Le pays de Paul Biya n'organisera plus la Can 2019.